

MOUTIER & JURA BERNOIS

MOUTIER

Des trésors d'histoire à visionner au musée



Jean-Claude Chevalier ne se lasse jamais de découvrir les clichés d'époque. PHOTOS STEPHANE GERBER / MUSÉE DU TOUR



En 1905, l'actuel Hôtel de Ville était une école secondaire.



En 1901, on jouait au casino à l'Hôtel de la Gare. Une autre époque!

À l'initiative du collectionneur Jean-Claude Chevalier, le Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier dispose depuis peu d'une photothèque. Meticuleusement triées et numérisées, des milliers d'images d'époque sont mises à disposition du public.

Féru d'histoire locale, Jean-Claude Chevalier n'est jamais à court d'idées, ni de bonne volonté, lorsqu'il s'agit de faire connaître et rayonner le passé de la ré-

gion prévôtoise. Depuis plus de 25 ans, le citoyen et ancien maire de Crémines nourrit une passion pour les photographies anciennes, cartes postales et autres documents d'époque. Auteur de plusieurs expositions, nommé archiviste officiel de sa commune il y a quelques années, ce jeune retraité s'est récemment lancé dans une nouvelle aventure historique: la création d'une photothèque au sein du Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier.

«Je me suis rendu compte que les galetas du musée regorgeaient de cartons d'anciennes photos auxquelles personne ne pensait vraiment», raconte ce collectionneur hors pair,

qui s'engage comme bénévole au sein de l'institution. «C'est un patrimoine extraordinaire, il est important de le mettre en valeur et de le rendre accessible.»

Quand on jouait au casino

Logé au deuxième étage du musée, le nouvel antre de Jean-Claude Chevalier est a priori assez sommaire. Un petit bureau et un ordinateur y côtoient des étagères pleines de cartons, de classeurs et d'albums débordant de photographies. Une véritable mine d'or, assure celui qu'on surnomme «Le Che».

Chaque semaine, il passe plusieurs heures à trier et numériser les documents à l'aide d'un scanner à même d'en-



C'est un patrimoine extraordinaire.»

registrer aussi bien les images papier que les diapositives ou encore les négatifs. En quelques clics, le maître des lieux peut alors faire découvrir une cité prévôtoise d'un autre temps. «Jusque dans les années 1950, l'Hôtel de Ville était une école secondaire. À l'époque, le restaurant de la Gare abritait un casino et la Migros se trouvait dans ce secteur», note-t-il, à titre d'exemple.

Le plus vieux cliché date de 1890 et offre une vue d'une Prévôté où les champs recouvraient encore une bonne partie de la ville d'aujourd'hui. «Cette photo se trouvait aux États-Unis, probablement emportée par une famille partie là-bas. Je l'ai trouvée et achetée pour quelques dollars sur une plateforme de vente en ligne», raconte le collectionneur. «Ces images de paysages, de bâtiments, de sociétés locales ou de familles nous permettent de retracer l'évolution de Moutier et de sa couronne.»

Des milliers d'images

À l'heure actuelle, la photothèque dispose de près de 7000 clichés. «Et j'en ai enco-

re au moins 10 000 à traiter», glisse Jean-Claude Chevalier, enthousiaste. Et de se dire preneur de nouveaux documents. «Nous invitons par exemple les personnes qui voudraient jeter de vieilles photos à nous les amener pour qu'elles puissent enrichir la photothèque.»

Quant à ceux qui souhaitent consulter ces reliques numérisées de la Prévôté, Jean-Claude Chevalier indique qu'ils seront accueillis à bras ouverts lors des heures d'ouverture du musée ou sur rendez-vous. «Ils pourront même imprimer des copies s'ils le veulent. L'objectif est vraiment de rendre ce témoignage du passé accessible à tous», sourit l'archiviste. CATHERINE BÜRKI

Le sixième Médicentre du Réseau de l'Arc

SANTÉ C'est au tour de Saint-Imier! Après Moutier, Corgémont, Courtelary, Tavannes et Valbirse (annoncé en octobre, ce dernier devrait ouvrir à l'automne), la cité imérienne verra s'élever le sixième Médicentre du Réseau de l'Arc dans le Jura bernois. Le groupe médical continue de se déployer sur tout le territoire de la région. Ce futur centre de soins imérien, qui travaillera en étroite collaboration avec l'hôpital du lieu, prendra ses quartiers dans un immeuble, à la rue Francillon 34. «Après de nombreuses péripéties, notamment avec les projets avortés d'investir les anciens abattoirs ou la future Migros, c'est un soulagement d'enfin concrétiser ce nouveau Médicentre. Son emplacement est idéal puisqu'en plein centre de la localité et à proximité de deux parkings», se satisfait le président du conseil d'administration du Réseau de l'Arc (ex-Hôpital du Jura bernois), Anthony Picard.

Entre 2 et 3 millions

Les travaux démarrent prochainement et leur coût est estimé entre 2 et 3 millions de francs. La surface totale approchera les 900 m². «Nous espérons ouvrir début 2026», indique le directeur des centres médicaux du Réseau de l'Arc Florian Rossiaud-Fischer. Les locaux accueilleraient les cabinets médicaux de trois jeunes praticiens, actuellement situés à la rue

des Jonchères. Ces derniers travaillent à temps partiel. À terme, quatre généralistes équivalents plein-temps (EPT) devraient investir le nouveau Médicentre.

Étage dédié à la physiothérapie

«Il nous faudra certainement deux médecins en plus des trois qui ont déjà annoncé leur venue. Ça se fera au fur et à mesure que d'autres généralistes de la ville prendront leur retraite. Depuis 2020, nous travaillons avec les autorités imériennes afin d'assurer la pérennité de la couverture sanitaire de la population pour les années à venir. Le modèle du Médicentre reste le meilleur moyen d'y par-



Le Médicentre remplacera l'ancien magasin de jouets Rêve d'enfant. PHOTO CLR

nir», ajoute Florian Rossiaud-Fischer. Ce futur lieu de soin sera le premier du Jura bernois à regrouper à la fois des généralistes et des physiothérapeutes. Ceux de l'Espace santé (déjà rattachés au Réseau de l'Arc) déménageront à la rue Francillon 34, leurs locaux actuels n'étant plus adaptés. Un étage du nouveau lieu de soins leur sera dédié.

De nouvelles perspectives dans le Jura avec le transfert de Moutier

Avec deux annonces de nouveaux centres médicaux en trois mois, le Réseau de l'Arc montre qu'il est ambitieux. Et comme l'appétit vient en mangeant, la perspective du transfert de Moutier dans le Jura agisse les papilles de ce grand groupe médical.

«Nous deviendrons un acteur de la santé dans le Jura. Nous n'y avons pas de projets concrets pour l'instant, mais des portes pourraient s'ouvrir. Il n'est cependant pas question de marcher sur les plates-bandes des acteurs déjà en place. Mais nous sommes à l'écoute des besoins des communes, dont les jurassiennes», termine Florian Rossiaud-Fischer, tout en assurant que la période de crise au centre de soin de Moutier (il avait connu une vague de départs de médecins l'année dernière) appartient désormais au passé. «La dynamique est bonne et 2025 se passera très bien.» JGI



La police cantonale bernoise investira les anciens locaux de la Banque cantonale bernoise à Saint-Imier. PHOTO CLR

La police déménage

SAINT-IMIER Cela fait plusieurs années que la police cantonale bernoise est à la recherche de nouveaux locaux à Saint-Imier. Ceux qu'elle occupe en effet actuellement à la place du 16-Mars 4 ne «correspondent plus aux exigences d'un poste de police moderne, tant en termes d'espace que de configuration», selon ses termes.

Alors qu'une première solution du côté des anciens abattoirs est tombée à l'eau suite à l'abandon du projet de réaffectation des lieux par la commune, une nouvelle option a été trouvée. Dans la dernière

Feuille officielle du district de Courtelary, une demande de permis pour le réaménagement des anciens locaux de la Banque cantonale bernoise, sis à la rue Basse 2, a été publiée.

«Ces nouveaux espaces, situés sur un seul étage, offrent une superficie suffisante pour accueillir l'ensemble des effectifs actuels et seront accessibles aux personnes à mobilité réduite», indique le service de presse de la police.

L'eménagement dans ces nouveaux locaux est prévu dans le courant du troisième trimestre de cette année. CLR